

EN INDE

BANDHANA GOSH a ouvert une gargotte



« Mon mari, nos deux enfants et moi vivons dans la banlieue Nord de Kolkata. Après avoir travaillé plusieurs années comme cuisinière dans une

maison privée, j'ai décidé de démarrer une petite activité économique indépendante. J'ai d'abord essayé de vendre des vêtements. Mais pour démarrer, j'avais emprunté auprès d'une association de microcrédit dont les taux d'intérêt étaient trop élevés. Ma petite activité a été étouffée par les remboursements. Pas découragée pour autant, j'ai décidé de mettre à profit mon expérience de cuisinière. Mais là encore, je ne disposais d'aucun capital de départ pour cette activité... J'ai alors entendu parler d'Entrepreneurs du Monde. J'ai sollicité et obtenu en décembre 2007 un prêt de 3 000 Roupies (50 €), qui m'a permis d'acheter le nécessaire pour préparer mes premiers repas et les servir, dans un tout petit local. Aujourd'hui, je sers quotidiennement 30 à 35 clients et gagne 150 roupies (3 €) par jour, soit déjà trois fois plus que début janvier. Je vais même engager quelqu'un pour m'aider et je suis fière de créer cet emploi. J'ai plein d'idées en tête pour attirer la clientèle et compte bien, dans un proche avenir, diversifier mon offre et agrandir ma gargotte petit à petit pour améliorer encore mon revenu et les conditions de vie de ma famille ».

AU BÉNIN

NOELLIE MEUI a relancé son activité de vente ambulante grâce à deux Prêts Coup de Pouce

« J'habite à Cotonou depuis ma naissance. Mon mari est décédé il y a 14 ans. J'ai 6 enfants, dont la dernière a 15 ans. Je vends du pain, des bonbons et des petits gâteaux depuis plusieurs années, mais mon activité a connu un creux au point de s'arrêter. C'était la catastrophe pour nous. Heureusement, à la suite d'un entretien avec l'assistant social du programme et un agent de crédit, ALIDé m'a accordé un



Prêt Coup de Pouce de 10 000 FCFA (15 Euros), en août 2007, puis un 2^{ème} de 20 000 FCFA (30 Euros).

Ces 2 crédits Coup de Pouce m'ont permis de racheter un stock de départ, sans pour autant rationner davantage mes enfants.

Mes revenus progressent enfin. Lorsque j'aurai fini de rembourser ce 2^{ème} prêt, je vais solliciter un prêt classique avec intérêt, pour diversifier mon stock, augmenter ainsi mes ventes et tirer plus de revenu de mon travail ».



DES PARRAINS témoignent...

LE CRÊPIER DE FONTAINEBLEAU encourage la gargotière de Kolkata...

« J'ai été touché par le courage de ma consœur indienne, Bandhana Gosh, et des autres micro-entrepreneurs appuyés par EdM en Inde. Alors, j'ai décidé de me mobiliser pour elles et j'ai mis mes clients dans le coup : crêpes et galettes sont faites à partir de produits bio et dont une partie du bénéfice est reversé à EdM. La formule plaît beaucoup à mes clients : petits et grands plébiscitent ces crêpes et galettes... Ils discutent et emportent un dépliant EdM... Mon enthousiasme les gagne ! »



Yannick GUILLARD - 77 300 FONTAINEBLEAU

CAROLINE, dessinatrice à son compte, a voulu appuyer d'autres entreprises individuelles...

« J'ai entendu parler du microcrédit en 2006, quand Muhamamd Yunnus a reçu le Prix Nobel. J'ai écouté plusieurs émissions de radio sur ce sujet. Or, depuis longtemps, je voulais faire un don qui ne soit pas que de la « charité », qui aide sur le long terme, sans assister. Le microcrédit m'a paru un mode d'action pertinent parce que le bénéficiaire est actif : son énergie et sa pugnacité sont déterminantes ! En cherchant sur internet, j'ai trouvé le site d'EDM, et j'ai été convaincue par son approche. Je suis passée à l'acte, très naturellement... »

Caroline BONARDI - 69 004 LYON

APPEL à bonne volonté...

Recherchons 2 volontaires pour descendre camionnette au Burkina Faso début octobre. Elle servira d'agence mobile pour apporter nos services à des populations périurbaines.

N°20 • JUIN 2008

EDITO

ENTREPRENEURS DU MONDE fête ses 10 ans

En qualité de membre du Conseil d'Administration d'Entrepreneurs du Monde depuis sa création, j'ai eu la chance de participer à la naissance d'une idée généreuse et cohérente, à sa mise en oeuvre et sa réussite.

Certes, Franck tiquerait devant ce mot de « réussite » car rien n'est jamais gagné dans le combat contre la grande pauvreté.

Peut-on parler d'ailleurs de réussite quand EdM ne touche « que » 33 000 familles et en laisse tant d'autres de côté ?

Peut-on parler de réussite quand les effets de nos prêts sont limités, tant sont grands les problèmes et les carences de ces familles en terme d'économie, d'éducation et de santé ?

Et bien, oui, j'ose parler de réussite ! Parce qu'EdM a su garder avec succès son cap, celui de servir d'abord les plus pauvres, ceux trop souvent oubliés des autres acteurs car jugés trop risqués et non « rentables », vu la faiblesse des montants de prêts octroyés et le besoin d'accompagnement pour les mettre un à un sur le chemin de l'entrepreneuriat.

Une plus une, plus une, plus une... Oui, EdM accumule vaillamment les micro-réussites sur le terrain et malgré des ratios qui mettent deux ou trois ans de plus à s'équilibrer, elle convainc aussi ici, en Europe, ses pairs et ses soutiens financiers.

Au nom des membres du Conseil d'Administration, je remercie donc Franck et ses équipes pour le chemin parcouru ensemble et leur exprime tous nos encouragements pour les dix prochaines années !



Serge Bodenheimer
membre fondateur

Lorsqu'il était responsable d'un programme de microcrédit Inter Aide aux Philippines de 1996 à 1998, Franck Renaudin avait constaté le succès de l'approche globale développée par cette ONG pour appuyer les micro-entrepreneurs les plus démunis : plus qu'un simple prêt, Inter Aide proposait un accompagnement global (accès à l'épargne, formations, soutien individualisé,...) qui permettait véritablement un retour à la confiance chez le micro-entrepreneur et la pérennisation de son activité.



Mais le microcrédit productif ne représentait qu'une petite part des activités d'Inter Aide et Franck, devenu passionné, décida alors de créer une entité spécialisée pour faciliter la diffusion de cette approche. Il proposa à plusieurs personnes de l'accompagner dans cette aventure. Et c'est ainsi que, avec le soutien d'Inter Aide, naquit à Colombes en juin 1998, Entrepreneurs du Monde. En août 2003, Entrepreneurs du Monde déménageait à Poitiers, pour partager des locaux et des ressources humaines avec l'ONG Initiative Développement, dont les activités de développement étaient complémentaires aux siennes.

En grandissant, EdM a bien-sûr connu des moments d'inquiétude (lors des crises qu'ont traversées certains programmes), mais aussi de grandes joies (le jour de l'ouverture d'un nouveau programme ou d'une nouvelle agence, par exemple, ou de remise de prix à des microentrepreneurs) et de soulagement (notamment à l'annonce de l'obtention

d'un financement par le ministère des Affaires étrangères).

Au fil de ces 10 années, EdM a aidé ses partenaires à se doter de procédures et d'outils informatiques de gestion fiables et performants. Elle a bataillé dur à leurs côtés pour obtenir des financements. Avec eux, elle a accompagné de plus en plus de micro-entrepreneurs (20 000 en 2006, 33 000 en 2007, autour de 45 000 en 2008) avec des méthodes toujours mieux adaptées aux plus pauvres et aux contextes locaux.

Innover a toujours été un leitmotiv essentiel... Aujourd'hui, nous voulons participer au développement de nouvelles filières de production de produits socialement utiles grâce au microcrédit : réchauds à bois économes, spiruline (algue aux vertus nutritives), habitat écologique et économe... Parallèlement, les émeutes de la faim et la nécessité de revenir à une économie de productions locales nous invitent à accélérer nos développements en milieu rural (c'est le cas déjà au Vietnam, en Birmanie et au Bénin et ce le sera en 2008 au Burkina Faso).



Impossible bien-sûr d'imaginer tout cela sans votre soutien ! Merci aux fidèles de la première heure, toujours très nombreux, à tous ceux qui nous ont rejoints petit à petit, aux membres du bureau et de l'Assemblée Générale (en majorité issus de l'entreprise) et, bienvenue déjà à tous ceux qui vont nous rejoindre très vite au fil des 10 années à venir !

Gros plan sur le programme ALIDé au BÉNIN

UNE GESTION ASSAINIE, UNE ORGANISATION DYNAMISÉE, UNE CROISSANCE FORTIFIÉE

LE BÉNIN

un petit pays parmi les plus pauvres d'Afrique francophone

REPERES

- 8 millions d'habitants
- 164^{ème} rang (sur 177) dans le classement de l'Indicateur Développement Humain
- Taux d'alphabétisation : 34 %
- Espérance de vie : 54 ans
- Densité : 71 hab/km²
- Capitale : Porto Novo
- Régime politique : république



nos 3 zones d'intervention

ALIDé

une institution béninoise au service des micro-entrepreneurs

En 1995, Initiative Développement a créé une 1^{ère} agence à Dedokpo, l'un des quartiers les plus pauvres de Cotonou, où aucune institution financière (banque ou ONG) ne s'aventurerait pour apporter le capital nécessaire à la création et au développement de micro-entreprises.

En 2003-2004, le programme a traversé une crise importante (manque de personnel compétent et chute des résultats), et nous avons aidé ID à redresser la barre.



Elle a créé ensuite 3 autres agences, dans d'autres quartiers très pauvres de Cotonou : Agbodjedo, Lokokoukoumé et Sainte Rita.

En 2007, ID a transformé le programme en institution béninoise, ALIDé, et nous a transféré la responsabilité de l'appui technique et financier. Cette même année, le programme s'est



étendu en dehors de Cotonou : deux nouvelles agences ont été créées, l'une à Porto Novo, la capitale, et l'autre à Allada.

A ce jour, ALIDé est donc implanté dans quatre quartiers urbains très pauvres de Cotonou et deux zones semi-rurales où la population est aussi très démunie.

AUJOURD'HUI, des indicateurs en très forte amélioration

	Emprunteurs actifs	Portefeuille en cours	Nombre de prêts octroyés	Montant moyen du prêt	PAR* 30 jours	Epargne collectée
2005	3 234	209 557 €	4 634	144 €	6,10 %	111 191 €
2006	3 214	438 962 €	5 578	164 €	6,18 %	235 740 €
2007	5 366	799 058 €	7 720	174 €	4,60 %	351 129 €

*PAR : Ratio de portefeuille à risque : part de l'en-cours sur lequel on constate un retard de remboursement d'au moins une échéance

UNE POLITIQUE VOLONTARISTE pour miser sur les plus fragiles et les accompagner le plus loin possible

Il est toujours tentant pour une institution de micro-crédit, surtout dans une période de sortie de crise, de choisir de limiter les risques et d'atteindre l'autofinancement plus rapidement en accordant des prêts moins nombreux mais de montants plus élevés à des micro-entrepreneurs un peu plus établis. Nous préférons, nous, prendre les moyens de garder toujours le cap des plus pauvres. Dans cette optique, ALIDé a choisi de mettre l'accent sur



ductivité des agents de crédit et de diminuer le coût des prêts, mais elle crée surtout une dynamique capitale pour les micro-entrepreneurs qui peuvent échanger leurs expériences lors des rencontres et des formations.

• l'intensification des formations :

elles portent sur des thèmes « business » (techniques commerciales de base, gestion du crédit consommateurs, calcul des coûts et bénéfices) et des thèmes sanitaires et sociaux (déshydratation, diarrhée, paludisme, choléra, hygiène, planning familial, re-



quatre axes majeurs :

- **la constitution de groupes d'entrepreneurs** : cette nouvelle approche, que la culture locale rend possible, permet d'augmenter la pro-



lations conjugales).

- **la mise en place de permanences sociales** : un assistant social écoute les micro-entrepreneurs et trouve

avec eux des solutions complémentaires à leurs problèmes sociaux et/ou économiques. Il peut notamment les référer à des organismes spécialisés clairement identifiés auparavant. En avril, par exemple, 17 permanences ont été assurées, au cours desquelles 148 partenaires ont été reçus.

- **l'octroi de « prêts coups de pou-**



ce » : il s'agit de prêts de faible montant (de 8 à 30 €) à taux zéro, destinés aux personnes en situation de grande précarité. Une fois que les personnes ont remboursé un ou deux prêts coups de pouce, elles passent dans le circuit classique des prêts, avec taux d'intérêt. En 2007, 359 « crédits coup de pouce » ont été octroyés, avec un taux de remboursement de 93%. Les bénéficiaires des « prêts coups de pouce » bénéficient d'un accompagnement familial et d'un suivi individualisé par un assistant social.

INTERVIEW de Valère L. Houssou 36 ans, directeur du programme



Valère, vous êtes directeur d'ALIDé depuis 3 ans. Qu'est-ce qui vous amène à prendre cette responsabilité ?

Après mon DESS en finances et contrôle de gestion, j'ai débuté ma carrière dans les assurances, puis dans un

projet de caisses villageoises du Fonds International de Développement Agricole. Après ces 10 premières années d'expérience, prendre les rênes du programme ALIDé, qui connaissait alors des difficultés, était un beau défi qui m'a séduit.

Quel regard portez-vous sur ces 3 premières années ?

Honnêtement, le début a été difficile. Deux fois, j'ai pensé démissionner, mais j'ai tenu bon, et j'en suis heureux aujourd'hui. Nous avons réussi à souder l'équipe et à créer une bonne ambiance de travail, ce qui m'encourage

a donner encore plus au programme. Ensemble, nous avons redressé tous les indicateurs.

Et surtout, je vois les progrès des micro-entrepreneurs. Tous les jours, des femmes nous remercient pour notre accompagnement : non seulement pour les prêts, mais aussi pour les formations. Le dernier module que nous avons créé - « développement personnel » - connaît un grand succès : il permet à ces femmes de reprendre confiance, il rallume une flamme ; elles comprennent qu'elles ne sont pas cantonnées dans leur situation mais qu'elles ont les moyens d'évoluer.